



Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

Répertoire de fonds d'archives

Fonds Rabearivelo

Claire Riffard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/286>

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Claire Riffard, « Fonds Rabearivelo », *Continents manuscrits* [En ligne], Répertoire de fonds d'archives, mis en ligne le 22 avril 2014, consulté le 27 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/coma/286>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2023.

Fonds Rabearivelo

Claire Riffard

Présentation biographique de l'auteur

L'Histoire s'est montrée abrupte avec le poète. Né dans la période la plus âpre du colonialisme français sur la Grande Île, J.-J. Rabearivelo (1903-1937) en vécut les traumatismes, et au premier chef la déchéance de sa famille maternelle, qui appartenait à la grande noblesse merina. On se rappelle quelle fut à Madagascar la brutalité de la politique coloniale française, et avec quel mépris elle considérait la formation intellectuelle de ses « sujets ». Envoyé à l'école coloniale, le jeune Rabearivelo dut apprendre la langue française et passer sous silence la richesse de sa propre culture malgache. Il subit l'humiliation de sa situation de colonisé et la médiocrité de la sous-culture coloniale aimablement dispensée aux indigènes. Plus tard, il acceptera de mettre son talent au service de l'administration coloniale, de collaborer à des revues, de devenir un personnage public du milieu cultivé d'Antananarivo. Son désir d'intégrer le milieu colonial et d'y être reconnu est évident, mais se solda par un échec. Dans ses dernières années, accablé par les difficultés financières et les refus de l'administration, il ne pouvait se retenir d'une rancune acerbe contre le pays qui lui avait fait miroiter tant de promesses sans les tenir. Adoptant la posture de l'artiste maudit par révérence envers son maître Baudelaire et dans une tentative désespérée pour transcender sa souffrance, Rabearivelo se prit à son propre piège et finit par mettre fin à ses jours au mois de juin 1937. Il avait trente-quatre ans.

Choix bibliographique

Œuvres de Rabearivelo

Poésie

La Coupe de cendres, Tananarive : G. Pitot de la Beaujardière, 1924.

Sylves, Tananarive : Imprimerie de l'Imerina, 1927.

Volumes, Tananarive : Imprimerie de l'Imerina, 1928.

Presque-songes, Tananarive : Imprimerie de l'Imerina, 1934.

Traduit de la nuit, Tunis : éditions de Mirages, 1935.

Chants pour Abéone, Tananarive : Henri Vidalie, 1936.

Vieilles chansons des pays d'Imerina, Antananarive : Madprint, 1974.

Presque-songes, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 2006.

Traduit de la nuit, Saint-Maur-des-Fossés et Antananarive : Sépia – Tsipika, 2007.

Théâtre

Imaitsoanala, fille d'oiseau, Tananarive : Imprimerie officielle, 1935.

Aux portes de la ville, Tananarive : Imprimerie officielle, 1936.

Romans

L'Interférence, suivi de *Un conte de la nuit*, Paris : Hatier, 1988.

L'Aube rouge dans Océan Indien (Serge Meitinger et J.-C. Carpanin Marimoutou (éd.)), Paris : Omnibus, 1998.

Essai

Quelques poètes, enfants d'Orphée, île Maurice : The General Printing, 1931.

Bibliographie secondaire

Meitinger S.(dir.), Ramaroso L.(dir.), Riffard C.(dir.), *Œuvres complètes. Tome 1. Jean-Joseph Rabearivelo par lui-même : Le diariste (Les Calepins bleus) - L'épistolier - Le moraliste / édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Liliane Ramaroso et Claire Riffard*, Paris, CNRS Éditions ; Présence Africaine Éditions, « Planète libre, 2 », 2010, 1273 p.

Ink L. (dir.), Meitinger S.(dir.), Ramaroso L.(dir.), Riffard C.(dir.), *Œuvres complètes. Tome 2. Le poète – Le narrateur – Le dramaturge – Le critique - Le passeur de langues – L'historien / édition critique coordonnée par Laurence Ink, Serge Meitinger, Liliane Ramaroso et Claire Riffard*, Paris, CNRS Éditions, « Planète libre, 3 », 2012, 1794 p.

Histoire du fonds. Antécédents

C'est Robert Boudry, ami de Rabearivelo et désigné par lui comme son exécuteur testamentaire, qui conserva à sa mort les quatre volumes de carnets des *Calepins Bleus*. En 1967, il les transmet au fils aîné de Rabearivelo, Solofo, alors fonctionnaire au Bureau International du Travail à Genève. Ces documents rejoignirent à cette époque l'ensemble des archives de Rabearivelo entreposées dans deux cantines de métal bleu au domicile de Solofo et de Noro Rakotomanga-Rabearivelo, sa soeur. La famille, très consciente de l'état de dégradation des documents, souhaitait une solution de conservation et de consultation pérenne. Le Centre Culturel Français d'Antananarivo accepta une proposition de dépôt en 2008. Une subvention de l'Ambassade de France et du CNRS permit l'achat d'une armoire forte ainsi que d'un ensemble de conditionnements chimiquement neutres, dans lesquels les manuscrits furent – une fois identifiés, inventoriés et numérisés –, rangés à l'abri des risques.

Notions, pré-inventaire ou inventaire du contenu

Voir la base de données Rabearivelo (BDR) en format excel (accessible sur demande à Claire Riffard, claireriffard@cnrs.fr).

Importance matérielle du fonds (en quantité)

2 cantines de métal (avant classement) ; 40 boîtes (après classement)

Lisibilité des documents. État matériel

Documents lisibles sauf exception (encre très pâlie). Etat matériel : bon dans l'ensemble, certaines pliures sont fragiles. Toutes les agrafes ont été enlevées.

Accessibilité

Le fonds a été déposé en août 2008 par la famille de l'écrivain à la médiathèque du Centre Culturel Français d'Antananarivo (actuellement Institut Français de Madagascar). Les originaux sont accessibles à la recherche sur demande écrite et motivée à l'équipe de recherche en charge du traitement du fonds. Contact : claireriffard@cnrs.fr

Le fonds numérisé est accessible à l'adresse suivante : <http://eman-archives.org/francophone/>